

Génération forestiers

L'appel de la forêt

Lutter contre la déforestation et la perte de variétés des essences ! À son échelle modeste, Forestiers du monde invite des écoliers à planter, autour de leurs villages, de véritables forêts de la diversité.

Avec sa classe de CM1-CM2, Dominique Noël, enseignante à Villers-la-Faye, en Bourgogne, vient de planter une forêt, sur une ancienne décharge municipale. Quatre ans plus tôt, le maire du village avait proposé à l'école de reboiser cette parcelle récemment nettoyée de ses carcasses et de ses produits dangereux. L'enseignante s'engage avec enthousiasme dans le projet et conduit ses élèves sur le lieu, un grand trou pas encore recouvert : « *Cela était intéressant, à ce stade, de penser qu'on allait contribuer à rendre à la nature un hectare de terrain qui avait été longtemps exploité autrement* ». L'idée du maire lui vient d'une rencontre avec Forestiers du monde (FDM), une petite ONG locale fondée par six forestiers¹ soucieux de ne pas laisser la gestion de la forêt aux seuls techniciens : « *Notre objectif, résume Jean-Noël Cabassy, co-président et co-fondateur de FDM, est de donner toutes les connaissances et toutes les compétences de la foresterie à la société civile. Ainsi, un conseil municipal² peut décider de sa gestion et ne pas uniquement s'en remettre aux institutions spécialisées. Il pourra certes opter pour du bois de chauffage ou d'usine à papier mais aussi décider de la laisser dans l'état le plus naturel possible... Un discours jamais tenu par l'institution, dans un monde particulièrement orienté sur l'économie.* »

Voilà qui est plutôt exceptionnel, qu'un élu local consulte un interlocuteur de Greenpeace ou WWF pour un avis éclairé sur sa gestion forestière communale. De plus, si celui-ci milite contre la déforestation en Amazonie, il ne connaît pas forcément le code législatif français.

Une poignée de professionnels ont donc créé FDM pour alerter à l'échelon local. Ils parient sur les générations futures comme gardes forestiers : « *Si on veut vraiment changer les choses, il faut s'adresser aux enseignants et aux enfants. En leur présentant la gestion forestière actuelle, et ce avec beaucoup d'humilité. On ne peut pas intervenir en forêt si on ne connaît pas réellement les espèces présentes de la faune et de la flore ni l'impact de nos travaux forestiers sur les habitats et sur l'ensemble des espèces.* » D'où l'idée de recenser auprès des communes volontaires les terrains disponibles et de proposer à des écoliers d'école élémentaire de les reboiser. Une idée modeste mais concrète au regard des grands enjeux contemporains de lutte contre l'effet de serre et de la protection de la diversité. Le projet, sur ces parcelles, est de réunir 15 à 20 espèces différentes d'essences arborées et arbustives : une situation plutôt rare en France.

Biodiversité

« *Produire 80 chênes à l'hectare est beaucoup plus facile que de gérer la diversité ! Lorsque le marchand de bois vient faire ses coupes, il remplit trois greniers de chênes et livre à la scierie des arbres de bonne qualité. Lorsque vous vous promenez en forêt et admirez une futaie avec une série d'arbres identiques qui font 30 ou 40 m de haut, c'est beau... Sauf qu'il s'agit d'une forêt complètement industrialisée.* » Sur la parcelle de Villers-en-Faye, Jean-Noël Cabassy et la classe de Dominique Noël ont planté des essences qui pouvaient s'adapter au milieu : chênes, hêtres, érables... Mais aussi certains chê-



nes que l'on trouve dans le sud : « *Nous avons anticipé le réchauffement climatique en programmant que certaines espèces inexistantes dans notre région pouvaient être implantées, détaille Dominique Noël. Et puis dans les plantations précédentes, nous comptons sur la nature pour développer taillis et sous-bois, mais là, nous avons aussi planté des arbustes pour marquer les lisières des sous-bois...* » Un projet de développement durable, dans le temps, pour prendre conscience concrètement de la fragilité et de la longévité de la nature. La classe de Dominique Noël a planté ses arbres fin mars et s'apprête à revenir voir les premières feuilles. « *Les enfants se sont impliqués. Certains vont régulièrement voir la forêt, s'émerveillent devant son développement et me questionnent : "Vous croyez qu'on y trouvera des blaireaux ?"* ». La rencontre avec les partenaires, élus, forestiers, avec EDF (qui finance les plants dans le cadre de la compensation carbone) a été un temps fort du projet : « *Tout le monde s'est retrouvé sur le terrain le jour de la plantation. J'ai trouvé important de montrer aux enfants qu'on ne réalise pas les choses tout seul et que chacun apporte son savoir-faire.* » Et puis, se balader dans les bois, c'est chouette ! « *Parce qu'il ne faut pas croire que les petits campagnards sont sans cesse dehors... Comme tous les enfants, ils passent du temps devant leurs écrans !* »

Isabelle Guardiola

1. Le terme désigne plusieurs corps de métiers : gardes, techniciens, ingénieurs de l'Office national des forêts (ONF)...

2. Il existe en France 11 000 communes forestières sur 36 000.

3. Le guide pédagogique gratuit intitulé « *Bâtir la forêt. Ensemble luttons contre l'effet de serre* » est destiné aux professeurs, élus et écoliers. Il est consultable sur internet (<http://193.251.47.3/index.php>) et peut être adressé par voie postale.